

Dossier  
pédagogique  
pour les  
4/12 ans

# Le pays des Zorribles



GRRRR

Alez,  
grouille tes puces !



*"Bêêêk, c'est gluant"*

*"Je vais être toute sale"*

*"C'est plein de sales bêtes ici!"*

*"Eeh... y fait tout noir!"*

## Bienvenue au pays des Zorribles !

*"Aïïïe ... Ca pique!"*

*"Tu ne voudrais quand même pas que je m'assoie par terre!"*

*"J'ai peur de la Nature..."*

Amie lectrice, ami lecteur, bienvenue dans ce livre-promenade !

Nous proposons de t'emmener près des vieux murs, au bord des marais, dans les feuilles mortes, sur les talus sauvages, au milieu de la nuit...

**Des sensations**

**Des frissons**

**Des sourires**

**Des questions**

**Quelques réponses**

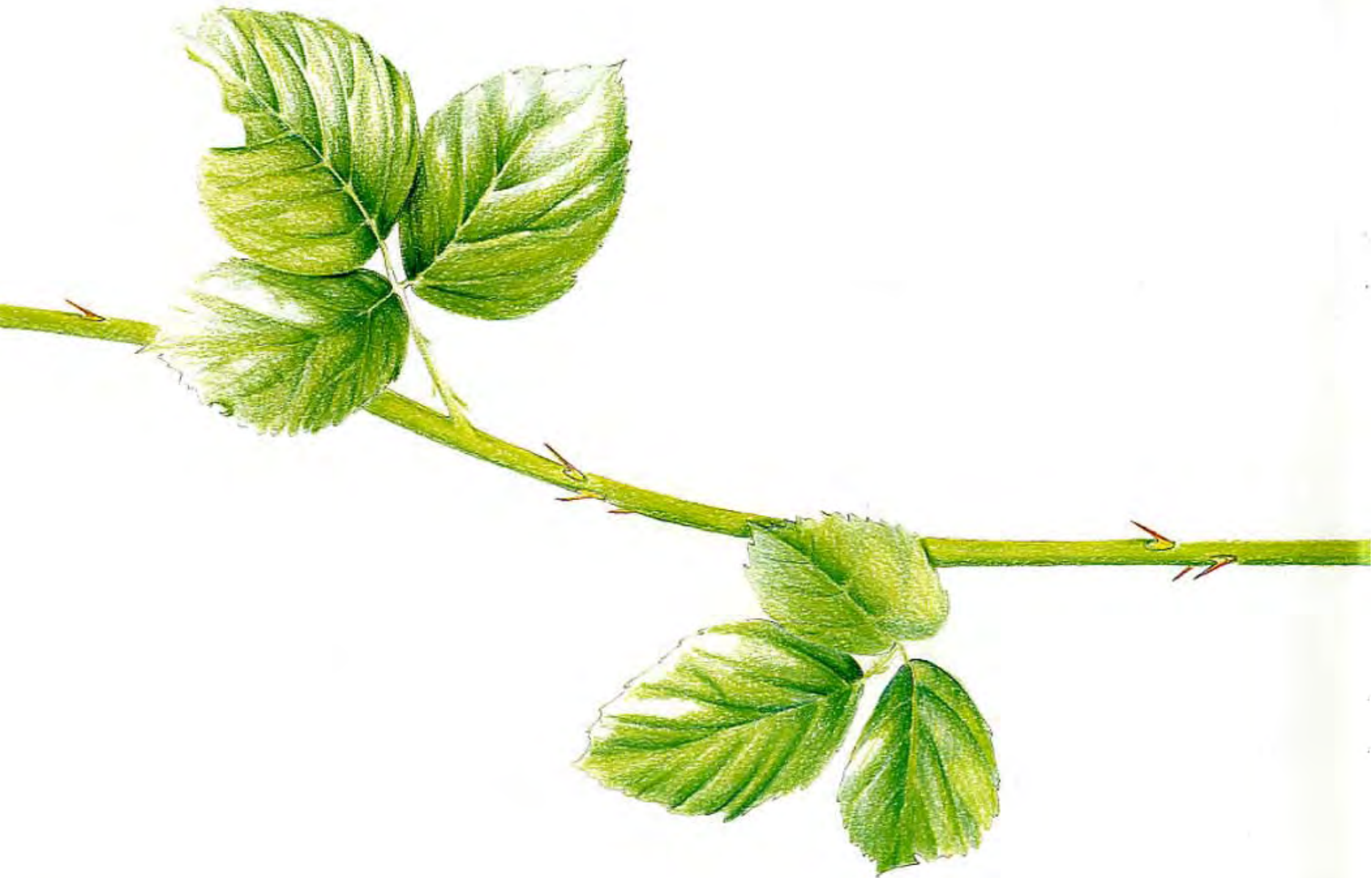
Mais pour commencer – et spécialement à l'intention des benjamins et benjamines – une folle course le long d'une longue, longue ronce pas comme les autres...

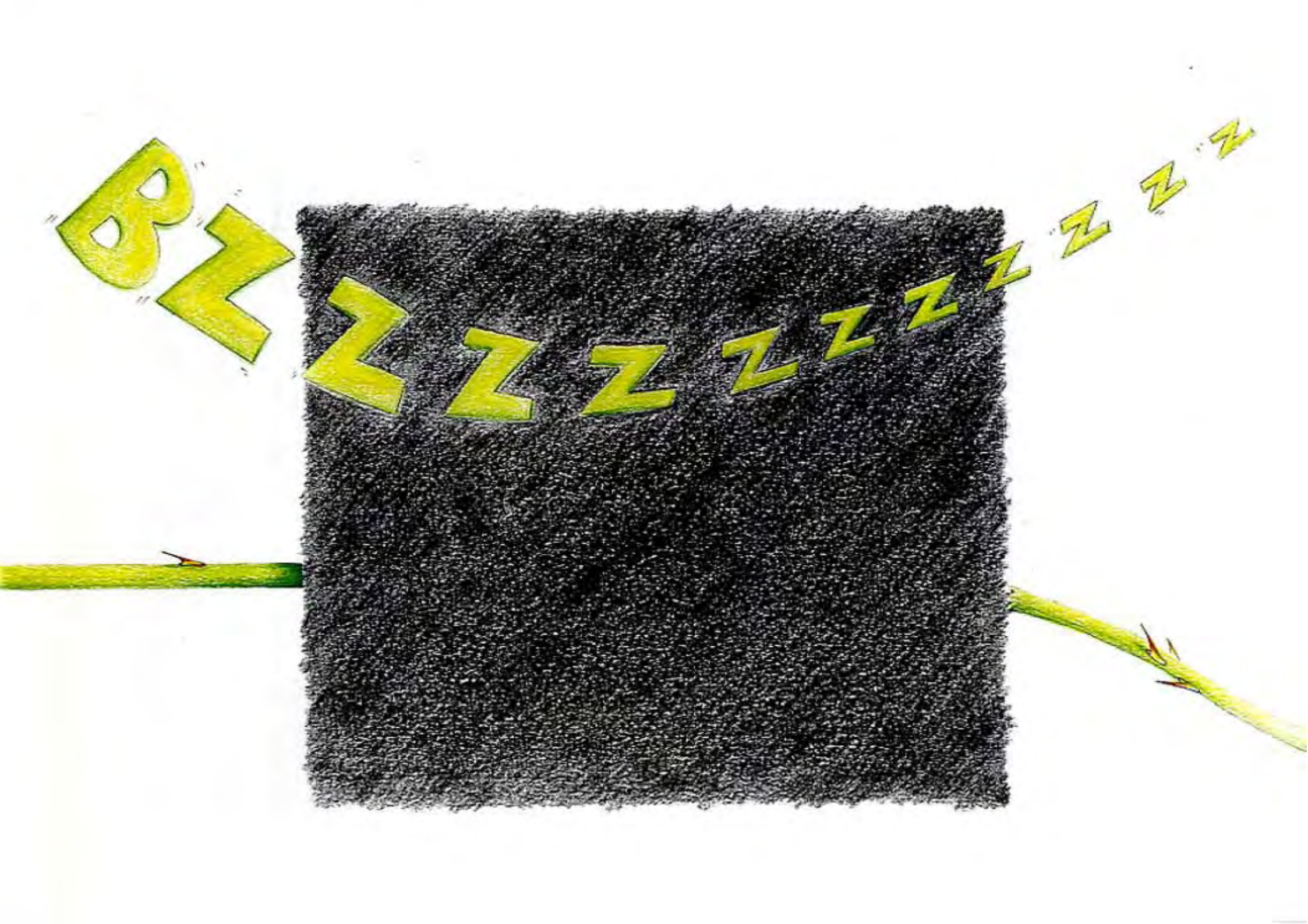
Promène-toi dans ce livre comme tu en as envie :  
tout(e) seul(e), avec quelqu'un que tu aimes bien, avec ta classe...

A bientôt !

L'équipe de parents, animateurs et enseignants qui ont réalisé ce livret







BZZZZ



clie!  
clac!

RAAAA  
AAAA  
AAAA  
AAAA



ZZZZ

SPLOOSH







ARGH!!

GRRR!  
Une robe  
toute neuve!

SPLOUCH!

Super!

chouette!

SPROUTCH!

SPLATCH!



OU LA LA!

Déjà l'orage ?  
Vite,  
tous à la ronce !

PLOZ

A LA DOUCHE

Maman...

GRRA!

Ma robe est foutue !

HA! HA!

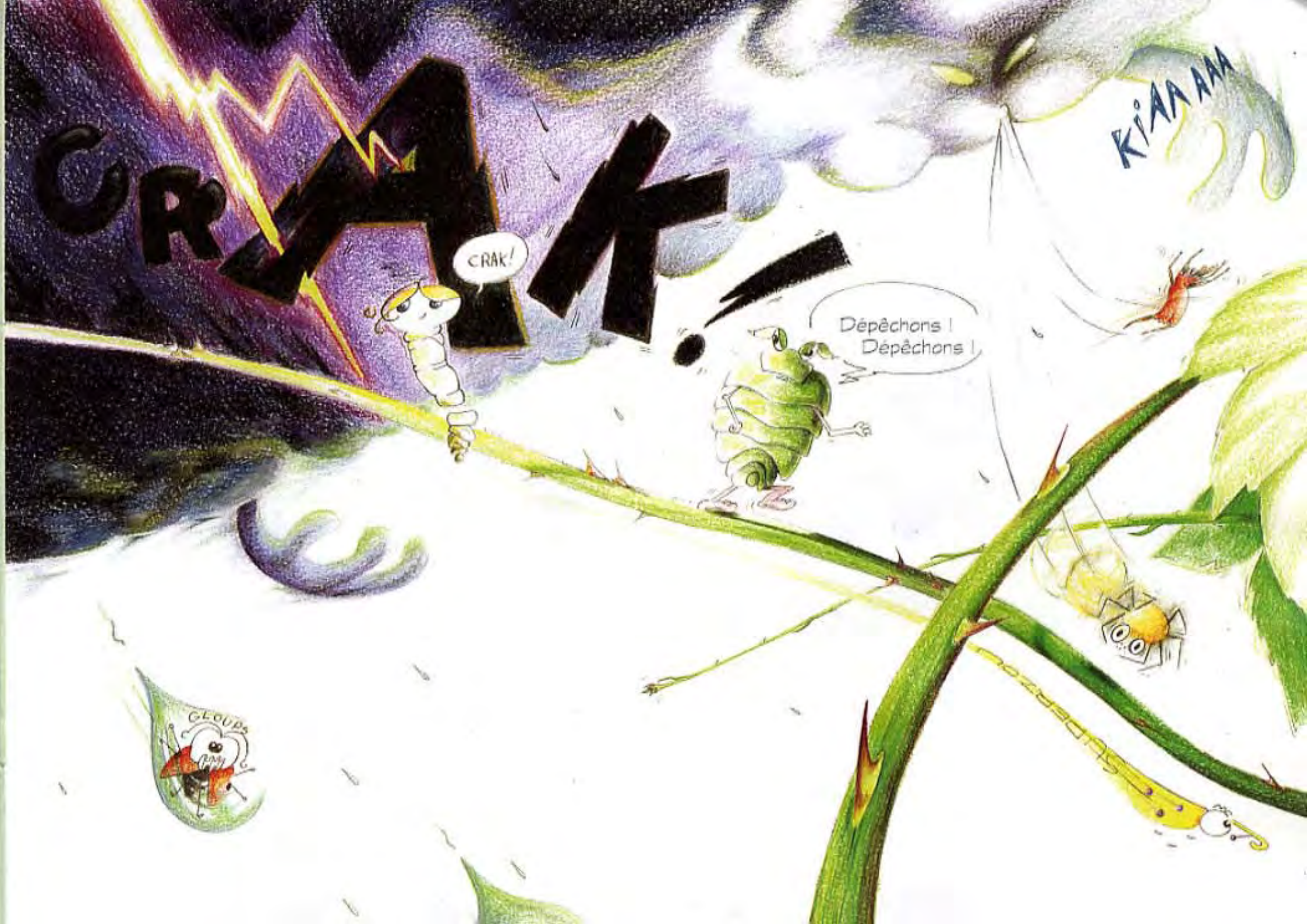


**CRAK!**

CRAK!

Dépêchons !  
Dépêchons !

KIAA AAA





AAA

Pouf

Ben !  
Où est passée  
Carabelle ?

Dépêchons !  
Dépêchons !



HAAAA

HO HO HO



JOUPIE!

Regarde Beurkopode, Carabelle est là!

LA REVOILÀ!



Regardez elle vole...



Mais...  
Voyons...  
Fidonie!

Ben! Et ta robe?

J'm'en fiche...  
Venez vite voir!



YEAH!





Allez, grouille tes puces !

GRRRR

GRUNCE

# Génial!

la ronce infernale!

Moi, j'ai quand même eu peur!

C'est déjà fini?

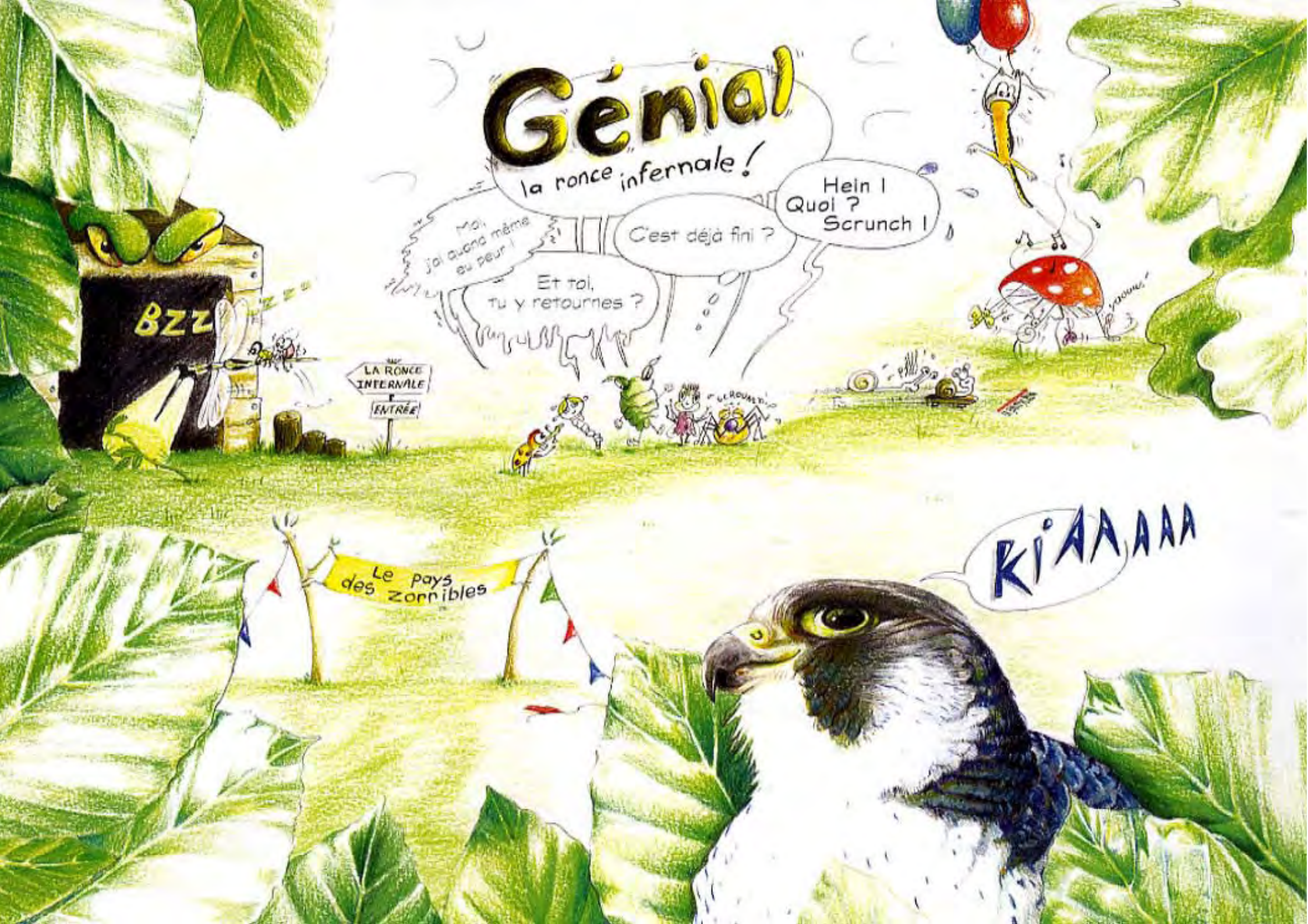
Et toi, tu y retournes?

Hein!  
Quoi?  
Scrunch!

LE PAYS  
DE LA RONCE  
INTERNALE  
ENTRÉE

Le pays  
des zorribles

KI'AAAAA



Ont participé à cette aventure...



Ampoulex  
avec la participation  
exceptionnelle de Triturus



Mégabide



Fidorie

La ronce



Beurkopode



Carabelle

Tchiiizza!





Ouille!  
Aïe!

Page 19



Des  
limaces,  
des centaines  
de limaces...  
Page 27



Les dents  
de la mare...

Page 23



Le père  
François raconte...  
Page 39



Y a  
quelqu'un ?  
Page 35

PAS  
S'asseoir ?  
Page 31



Demain,  
je vais dans les bois  
et je vais me salir...  
Page 15



P  
e  
u  
t  
-  
e  
t  
?



Demain,  
je vais dans les bois  
et je vais me salir...

Malpropre ! Sale !  
Graisseux ! Souillé ! Boueux !  
Terreux ! Poisseux ! Crotté !  
Immonde ! Dégoûtant ! Pisseux !  
Cracra ! Infâme ! Infect !  
Crado ! Dégueulasse !  
Cradingue ! Craspec !

# «Me salir ?»

Ça dépend pour quoi faire !»



- Escalader ?
- Dégringoler ?
- Chercher ?
- Me cacher ?
- Observer ?
- Toucher ?
- Sentir ?
- Regarder ?
- Approcher ?
- Me reposer ?
- Me coucher ?
- Être aux aguets ?
- Me barbouiller exprès ?
- ...



AIE!



WOOH

*Là oui !*

*Ici pas !*

*Là-bas peut-être...*

*C' est sec !*

*C' est doux !*

*Ça glisse !*

*Ça colle !*

*Ça pique !*

*C' est mouillé !*

*...*



## “Toucher ? Oui mais pour quoi faire...”

### Dessiner ?

Un carton blanc. Tes doigts.  
De l'herbe, des feuilles, des fleurs,  
un fruit... Essaie tout  
ce que tu trouves autour de toi!  
Ecrase la matière avec tes doigts  
sur le carton : en ronds, en lignes,  
en nuages, en formes... Multiplie les  
essais et découpe les plus réussis!



### Maquiller ?

Un visage: le tien?  
Celui d'un copain? Tes doigts.  
De la terre, de la boue  
ou même... de la vase!  
Te voilà "Homme de glèbe",  
"Femme de glaise"...  
sur le "Sentier de la Terre"!



### Turner ?

Un carton épais, blanc ou crème.  
Y écraser de la terre, des terres,  
du terreau, du bois pourri.  
Pour des ciels d'orage et pour  
beaucoup d'autres choses...  
Va donc jeter un oeil à William  
Turner, ce peintre anglais, grand  
créateur d'ambiances sauvages !



## “Escalader ? Se tenir aux aguets ?... Oui mais pour quoi faire...”

Reprends un verbe de ton choix  
à la page précédente et imagine  
ce que tu peux faire avec lui.

Exemples:

“En escaladant, je peux...”

“En me tenant aux aguets, je peux...”

“En sentant, je peux...”

Demain, je vais dans les bois  
et je choisis  
des vêtements pour...  
 être cracra     me déguiser     être à l'aise (Blaise)  
 pour ne pas me faire enguirlander chez moi  
(coche la case la plus importante)



Ouille!  
Aïe!



# Urtica, celle qui brûle!

Disposées deux par deux, l'une en face de l'autre, les feuilles sont dites opposées. Jettes-y un regard plus attentif... leur bord est denté comme une scie.



Elle fleurit de juin à octobre



La tige possède quatre angles, on dit qu'elle est quadrangulaire. Elle peut atteindre 1,5 mètre de hauteur.



Nom français

**Grande ortie**

Nom latin

**Urtica dioica L.**

Lieux de vie

On la trouve partout chez nous et près de nous, dans les haies ou au pied des murs... Elle aime les sols frais et riches.

Mais encore...

Excellent légume «sauvage», gorgé de vitamines et riche en protéines.

Avec la petite ortie ou ortie brûlante, qui en général ne dépasse pas 50 cm de hauteur, voici les deux seules orties urticantes de chez nous.

L. comme Linné, du nom du botaniste qui au 18<sup>e</sup> siècle, fut le premier à classer et nommer cette plante par deux mots latins.

Riche en fer, l'ortie remplace avantageusement les épinards!

Examine sur certains emballages : E140 et E141 sont des colorants verts naturels, extraits notamment de l'ortie.



## Pourquoi ça piiiique ?

Observons de plus près...

La grande ortie est couverte de poils.

Imaginons certains de ses poils comme de minuscules bouteilles se terminant par un petit bouchon rond.

Dès qu'on touche ces bouchons, ils se cassent et les poils ressemblent alors à de petites seringues prêtes à répandre leur cocktail urticant !

*Urticant : dont la piqûre ou le contact produit une sensation de brûlure accompagnée d'une éruption passagère ne laissant pas de cicatrice.*

**! Surtout ne pas rincer à l'eau car elle réactive la sensation de brûlure !**





## Qui suis-je ?

Surnommée l'ortie blanche, je ne suis pas une ortie ! Pourtant la forme de mes feuilles ressemble à celles de l'ortie, froissez-les et sentez l'odeur qu'elles dégagent... N'ayez pas peur. Moi, je ne pique pas ! Voyez, mes fleurs sont blanches et ne forment pas de «grappes»... Bien que partageant les mêmes lieux de vie que l'ortie, je ne suis pas une ortie. Qui suis-je ?

*Le hantier blanc (Lamium album) ?*

Mes poils ne sont pas urticants. Ouf !

Ma tige est aussi quadrangulaire



Plumage discret mais chant remarquable, championne des imitations d'oiseaux, voici la **rousserolle verderolle**. Elle adore les orties, auxquelles elle accroche son nid, bien dissimulé sous la protection... de leurs poils urticants !

Vite... frotte avec insistance des feuilles de **plantain** sur les piqures d'orties ou d'insectes. Elles calmeront la sensation de brûlure.

Les plantains les plus courants se reconnaissent à leurs feuilles disposées en rosette et à leurs nervures parallèles.

## Une crème d'ortie à tartiner...

### Ingrédients

- 1 bol de pois chiches secs
  - 1 oignon, thym, sel, poivre, huile d'olive
  - 1 saladier moyen de jeunes feuilles d'orties
- Récolte-les à l'écart des endroits pollués, des chemins... le jour où tu les mélanges aux pois germés !*

### Recette

- Fais tremper les pois chiches durant la nuit.
- Le matin, étale-les en une couche, dans un récipient avec un fond d'eau.
- Laisse-les germer 2 à 4 jours en changeant l'eau matin et soir, après les avoir rincés.

*Ces opérations évitent un temps de cuisson de plus de deux heures et une économie d'énergie en gaz ou en électricité !*

- Fais cuire les pois chiches 10 minutes dans la dernière eau de trempage avec le thym, le sel et le poivre.
- Ebouillante les jeunes feuilles d'orties ou, si tu es un gourmet, cuis-les quelques minutes dans un peu d'huile d'olive avec un oignon légèrement rôti.
- Mélange les orties et les pois chiches, mixe-les finement.
- Etale la purée sur des tranches de pain, complet ou non, suivant ton goût. Bon appétit !

*Les pois chiches sont très riches en protéines, en calcium... Après la germination, la valeur énergétique des graines est encore meilleure. L'association des pois chiches et des céréales du pain donne l'équivalent en protéines d'un pâté de viande.*

**A la cuisson ou simplement passée sous l'eau chaude, l'ortie perd tout pouvoir urticant.**

*Si tu as la chance d'avoir des orties dans ton jardin, tu pourras peut-être y observer la chenille du paon du jour. Celle-ci se nourrit de feuilles d'orties.*





## Il était une fois

une jeune et jolie princesse qui s'appelait Elisa.  
Un jour, elle est chassée de son royaume avec ses onze frères par une méchante belle-mère et les onze princes sont transformés en cygnes sauvages. Elisa parcourt le monde à la recherche du secret qui délivrera ses frères de l'enchantement, quand la fée Morgane lui révèle qu'elle devra tisser pour chacun d'eux un vêtement en fil d'ortie...



Tu veux connaître la suite ?  
C'est dans le conte d'Andersen :  
«Les cygnes sauvages»



Les fibres d'une ortie non piquante d'Asie, appelée la ramie blanche, servent à la fabrication de filets de pêche, de couvertures, de vêtements...

Dès le **2<sup>e</sup> Siècle**

les chinois utilisaient déjà la ramie pour la fabrication du papier alors que chez nous il faudra attendre le 14<sup>e</sup> Siècle pour commencer à le fabriquer.



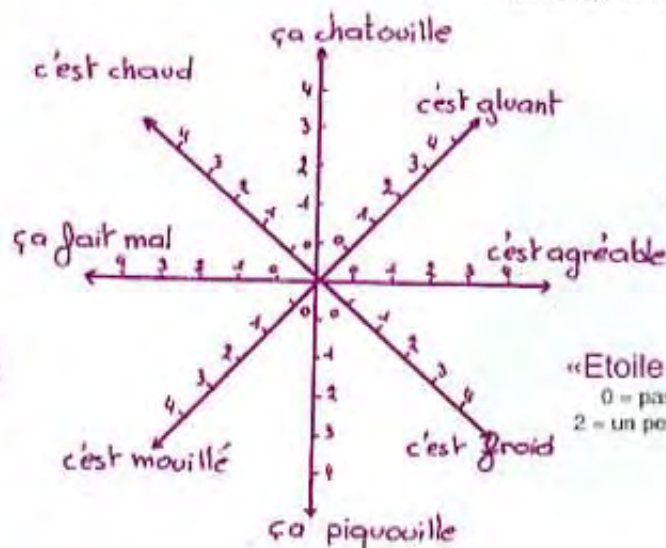
Le purin d'orties améliore la croissance des **plantes**...

**purin de plantes :**  
liquide noirâtre d'odeur puissante obtenu par macération de diverses plantes (ici d'ortie)

## Regarde avec les doigts !

- ✓ Ramasse au jardin, en balade... cinq éléments naturels différents qui chatouillent, gratouillent, piquouillent...
  - ✓ Les yeux bandés, explore tes trouvailles à l'aide de tes doigts...
  - ✓ Pour chaque objet, tu peux indiquer ce que tu as ressenti sur l'«étoile des sensations» ci-dessous
  - ✓ Relie les points et une forme géométrique apparaît. Est-elle la même pour chaque objet ?
- Tu peux la redessiner, l'agrandir, changer le nom des branches de l'étoile...*

Cette activité peut se faire avec tous les objets de notre environnement, naturels ou non : le sol, un tronc d'arbre, une fenêtre...



«Etoile des sensations»  
0 = pas du tout, 1 = un peu,  
2 = un peu+, 3 = fort, 4 = très fort

**Ne toucher à rien, est-ce possible ?** Le toucher fait partie de nos sens et nous renseigne sur notre environnement. Même dans le noir, selon que ça chatouille, gratouille ou piquaille... cela nous fera rire, courir ou gémir... Il nous est donc bien utile de sentir ce qui est trop chaud, trop froid... et bien agréable d'apprécier la douceur d'un vêtement ou la caresse du vent sur son visage !

# Les dents de la mare...



# Christophe et sa grande sœur Malika pêchent au bord d'une mare...

- ✓ **Durée** : 6 minutes
- ✓ **Age** : 9 - 12 ans
- ✓ **Personnages** : Christophe, Malika, le triton, des figurants : une bande de copains
- ✓ **Accessoires** : une épuisette, une boîte loupe, un seau rempli d'eau...
- ✓ **NB** : le triton peut être représenté soit par un enfant déguisé (ce qui est plus difficile à jouer) soit par une marionnette animée par un enfant.



*Christophe, qui monopolise l'épuisette, la ressort grouillante de vase et de bestioles...*

*Il a déjà plongé ses mains dans la masse visqueuse. Malika a une moue dégoûtée...*

*Christophe cherche... ça y est...*

*Christophe, victorieux, ressort une forme gluante et frétilante...*

**CHRISTOPHE** : J'en ai une ! J'en ai une..., Malika ! J'ai une salamandre !

**MALIKA** : Beurk ! Aaah...

C'est dégueulasse....

Ne t'approche surtout pas avec ça !

**CHRISTOPHE** :

Mais non, c'est génial... Regarde !

**MALIKA** : Arrête... C'est horrible !

*A ce moment, une troisième voix se fait entendre, provenant de la main de Christophe. C'est l'animal, furieux, qui réagit :*

**TRITON** : Qu'est-ce que j'entends ?

Horrible ? Quoi ?

Non mais, c'est la meilleure...

*Christophe et Malika sont stupéfaits !*

*Christophe en lâche son épuisette de stupeur !*

*Un animal qui parle... ça alors !*

*Mais ils n'ont pas le temps d'être effrayés*

*plus longuement car la « salamandre »*

*reprend de plus belle :*

**TRITON** : Horrible... Vous n'avez

pas les yeux en face des trous ?

Prenez une loupe et vous verrez !

*Christophe se rappelle soudain qu'il a dans*

*la poche de son anorak une toute nouvelle*

*« boîte loupe » que son Bon-Papa lui a*

*offerte pour son anniversaire... Il la sort et fait un geste pour mettre la bestiole dedans...*

**TRITON** : Arrête... Non, pas comme ça !

Regarde... Comment veux-tu voir

mes belles parures si je suis tout couvert

de boue ? Trempe-moi dans de l'eau claire, mets un fond d'eau transparente dans le fond de la boîte et dépose-moi **DE-LI-CA-TE-MENT** !

*Tout tremblant, Christophe obéit pendant que Malika, bouche bée, le regarde faire...*

*Dès que l'animal nage dans l'eau pure,*

*Christophe s'exclame :*

**CHRISTOPHE** : Ooooh... Malika...

Regarde ! T'as vu comme il est beau !

C'est incroyable, il est tout bleu...

avec des taches jaunes... Eh... Regarde,

il a une petite crête sur le dos !

*Malika n'ose pas prendre le pot en main ;*

*c'est Christophe qui doit lui tenir*

*la boîte qu'elle n'ose toujours pas toucher !*

*Mais au premier regard, à travers le petit œil rond de la lentille, c'est l'émerveillement !*

**MALIKA** : C'est vrai qu'il est mignon !

Il a du bleu, du jaune et du noir...

On dirait un peu une panthère... d'eau !



*A ce moment, Christophe – qui est plus petit – et regarde le pot par le bas, découvre le ventre de la « salamandre ». Il reprend le bocal en s'exclamant :*

**CHRISTOPHE** : Eeeeh...  
T'as vu, son ventre est orange...

**MALIKA** : Montre ! Allez, donne-moi la boîte ! Ça alors, je ne savais pas que les salamandres étaient oranges !

**TRITON** : Hé là ! Ne confondez pas les torchons et les serviettes... Je ne suis ni une salamandre, ni un lézard, mais un TRITON ! Un triton alpestre. Vous ne trouverez jamais une salamandre adulte, encore moins un lézard (!) dans l'eau... Ma cousine est jaune tachée de noir, sans autre couleur et le lézard n'est pas mon cousin. C'est un parent éloigné qui ne vient jamais dans l'eau.

*Malika s'empare de la boîte pour regarder les couleurs éclatantes du ventre de l'animal !*

**TRITON** : Eh ! Oh ! Du calme, je ne suis pas un prunier... Arrêtez de me secouer... Alors, convaincus ? Est-ce que je mérite toujours votre surnom de « Z'horrible » ? Bon, maintenant, j'aimerais aussi vous prouver que je ne suis pas méchant, ni piquant, ni dégoûtant... Je suis simplement une petite bête qui vit dans l'étang pour l'émerveillement des petits... et des grands !!! Alors, voilà ce que vous allez faire : vous allez mouiller vos doigts puis vous me prendrez doucement en mettant votre main à plat, vous verrez...

*Malika rend le pot à Christophe qui lui n'hésite pas ! Il plonge sa main et en ressort le triton gigotant qui se calme dès qu'il est sur la paume de la main.*

**CHRISTOPHE** : Ouh, ça chatouille... Mais c'est gai ! Mets ta main à côté

de la mienne, Malika ! Tu verras ça fait guilli-guilli... C'est rigolo !

*Malika hésite. Elle avance sa main tremblante, puis la retire vivement... Elle recommence ce manège plusieurs fois avant d'oser effleurer le dos du triton. Finalement, elle prend confiance, s'enhardit et accepte de poser sa main à côté de celle de Christophe. Messire Triton s'avance lentement. Malika domine sa curiosité. Finalement, elle rit et s'exclame !*

**MALIKA** : C'est drôle, je n'aurais jamais cru que je pouvais y arriver !

*Après quelques minutes, le triton demande à être remis dans l'étang. Avant de leur dire au revoir, il leur conseille de continuer leur exploration car il a plein d'autres copains dans la mare qui ne demanderaient pas mieux que de faire leur connaissance ! Mais maintenant, c'est Malika qui impose sa loi de grande sœur; elle ordonne :*

**MALIKA** : Christophe, donne-moi l'épuisette, tu l'as déjà eue toute la matinée !

*Et la voilà, avide de pêcher, de l'eau plein les bottes, raclant le fond de la mare en zigzaguant. Mais elle n'ose toujours pas fouiller le fond vaseux de l'épuisette. Alors, elle la présente à Christophe qui, roulant des yeux comme un chien devant une saucisse, plonge gaiement ses mains dans la vase...*





# Des limaces, des centaines de limaces...

## C'est l'automne...

En ce beau mercredi après-midi,  
le soleil réchauffe encore la terre grasse du potager au fond du jardin.  
Jean-Kévin et Julie passent le treillis de la clôture qui les sépare des dernières  
parcelles herbeuses à vendre dans le lotissement.

À travers les graminées jaunies du terrain vague, les deux enfants courent, pressés de rejoindre la bande.  
Le rendez-vous a été fixé à un nouvel endroit.

En effet, Paulo, le fils du garde, a découvert à l'autre bout du bois une vieille carcasse de voiture. Rien de plus simple pour la trouver.

*"Tu vois le chemin qui traverse le bois après le pont ?" leur a dit Paulo.*

*"Et bien quand tu arrives à la fourche, tu prends au milieu et avant la sortie, tu tournes un peu à gauche et c'est là !".*

*"Facile !" ont répondu Jean-Kévin et Julie qui ont déjà pris dix fois le chemin qui mène à la fourche. "Nous y serons à 14 heures".*

**Mais voilà qu'arrivés au pont, à moins de dix mètres du chemin qui traverse le bois,  
le premier signe d'une journée pas comme les autres s'étale devant eux...**

1 Des limaces, des centaines de limaces glissant en tous sens sur les mousses parsemées de jeunes pousses appétissantes.

Des grosses noires qui laissent derrière elles des marées de bave argentée, des petites grises se saluant du bout de leurs yeux télescopiques humides; des rouges, des jaunes entourées de bulles gluantes...

- ✓ Si tu es prêt à marcher sur ce tapis mouvant avec J.-K. et Julie passe au n°2.
- ✓ Si tu préfères faire le tour du bois avec eux, rends-toi au n°3.
- ✓ Si tu préfères une autre solution, passe au n°5.

2 Sans s'arrêter, J.-K. et Julie s'élancent sur le pont gluant et - sans se soucier des animaux écrasés sous les semelles de leurs bottes - passent le pont dans une étonnante glissade.

Aïe ! Il y a un nid de fourmis de l'autre côté. Énorme !

- ✓ Continue au n°4.

3 Sans perdre un instant J.-K. et Julie décident de ne pas déranger les bestioles et de contourner le bois par la droite.

Bien sûr, le chemin longeant le bois suit également une rivière. Ses abords marécageux aux eaux croupies attirent en cette saison des légions de moustiques

- ✓ Si tu es prêt à découvrir les moustiques, continue au n°6.
- ✓ Sinon, passe au n°7.

4 " *Tāīaut Tāīaut !* " Entraînés par leur course folle, les deux amis atterrissent les 4 fers en l'air au beau milieu de l'immense fourmilière !

" *Aaaah ! j'en ai dans le cou* " s'écrie J.-K. déjà debout et se déshabillant.

" *Vite, Julie, débarrasse-moi de tous ces monstres piquants* "

- ✓ Si tu es prêt à retirer avec Julie les fourmis qui grimpent dans les cheveux de J.-K., alors, passe au n°12.
- ✓ Si tu préfères qu'ils se débrouillent ou si cela te fait marrer, alors passe au n°13.

5 Une à une, les deux enfants déplacent, méticuleusement, les bêtes collantes et les rangent le long du petit pont. Les rouges à gauche, les noires à droite... Des petits paquets de mucus comme de la colle luisante s'accumulent sur le bout de leurs doigts.

La voie dégagée, ils rejoignent sans encombre l'autre rive. Dans les herbes face à eux, ce ne sont que fils d'argent qui tremblotent dans le vent : un véritable réseau routier, tissé par des centaines de minuscules araignées.

- ✓ Tu trouves un " truc " pour passer ? Rejoins le n°14.
- ✓ Tu ne préfères pas ? Rejoins le n°15.

6 " *J'aime pas trop les moustiques* " dit J.-K. soudain inquiet.

" *La dernière fois que je me suis fait piquer, j'avais deux doigts tout gonflés !* "

" *Pas de panique* " répond Julie en sortant de sa poche un petit livre que son papa lui avait offert pour son anniversaire.

" *Regarde page 44, tout ce que tu appelles moustique n'est pas moustique. Ceux-ci sont des tipules et ils sont incapables de piquer* "

- ✓ Si tu crois Julie, continue au n°10.
- ✓ Sinon passe au n°11.

7 " *J'aime vraiment pas les bestioles* " dit J.-K. " *Ne suivons pas le ruisseau trop près. Tant pis, si le chemin est plus long* " .

Et les 2 amis, contournant largement la zone infestée, rejoignent sans encombre un chemin large et ferme le long de la sapinière.

- ✓ Si tu souhaites rentrer dans les sapins pour regagner un peu du temps perdu, passe au n°8.
- ✓ Sinon continue au n°9.

8 J.-K. et Julie pénètrent lentement dans l'obscurité du bois de sapins, un mystérieux vrombissement leur parvient aux oreilles dans les profondeurs de la sapinière. " *On dirait un hélicoptère* " dit J.-K. " *C'est plutôt comme les machines à l'usine de papa* " dit Julie. Encore quelques pas et le bruit devient assourdissant. Là, devant les yeux effarés des enfants, un essaim d'abeilles - une boule grosse comme un ballon - accroché à une branche basse, semble vouloir leur interdire le passage.

Qu'à cela ne tienne, les deux enfants enfoncent profondément les mains dans leurs manches étirées et resserrent le col de leur chemise.

La tête enveloppée dans de gigantesques feuilles de pétasite, ils contournent calmement l'impressionnant rassemblement d'abeilles.

Ainsi costumés, ils arrivent enfin à la fourche.

- ✓ Pour de nouvelles aventures, passe au n°16.
- ✓ Si tu penses qu'il est temps de rejoindre Paulo, passe au n°17.

9 Après 10 minutes de marche, voilà enfin la fourche annoncée par Paulo !

" *Faut-il prendre à gauche ou à droite* " demande J.-K. ? " *Ni l'un, ni l'autre* " répond Julie. Paulo a dit de passer au milieu, mais le passage entre les deux chemins n'est pas aisé. Toutes les araignées coureuses et tous les petits vers de terre de la forêt semblent s'être donné rendez-vous juste là, entre les deux chemins. Ils se sont rassemblés dans un épais tapis de feuilles mortes pour une fête grouillante dont les cloportes, mille-pattes et autres bestioles cachées sont aussi de la partie. Julie et J.-K. hésitent...

- ✓ Si tu hésites aussi, tu peux soit faire demi-tour jusqu'à la rivière aux moustiques au n°6 ou alors tu choisis un chemin et tu passes au n°16.

10 Le petit livre de Julie est bien utile ! Les moustiques ne sont plus qu'un lointain souvenir et la peur des piqûres aussi. Agenouillés au bord d'une petite flaque d'eau parmi les joncs et les menthes odorantes, les enfants découvrent une foule de petites bêtes qui nagent : des gerris qui patinent sur la surface de l'eau, les notonectes qui rament en sous-marins, puis les gyrlins aussi, infatigables tourniquets.

✓ Si tu n'es pas trop pressé de rejoindre Paulo, rendez-vous au n°8.

✓ Si tu es impatient passe au n°17.

" Pat ! Pif ! " Les mains claquent dans l'air en tous sens.

J.-K. a décidé de ne prendre aucun risque...

" Beurk ! J'ai les mains pleines de moustiques écrasés " dit Julie.

✓ Pour arriver à la vieille auto, passe au n° 18.

✓ Pour d'autres détours vers des toiles d'araignées, rejoins le n°14.

12 " Surtout pas de panique " dit Julie. " Ne bouge pas et laisse-moi faire. Plus on sera calme pour les enlever, moins on risque qu'elles se sentent en danger et qu'elles te piquent. » J.-K. s'est mis torse nu afin que les petites bêtes noires ne s'enfulent pas sous son pull. Avec délicatesse, Julie secoue les cheveux de son ami et, patiemment, enlève une à une les envahisseuses.

✓ Tu peux continuer ta route par le n°17 ou le n°18.

13 J.-K. se roule par terre en hurlant. Julie crie encore plus fort en tapant de toutes ses forces sur la tête de son ami. " Ne bouge pas ! Tu en as plein les cheveux " Pris d'un accès de panique, J.-K. enfouit sa tête dans le terreau noir du sous-bois et l'agite vigoureusement en tous sens. Comme des fous poursuivis par des fantômes, les deux enfants prennent le premier chemin venu au n°16.

✓ Si tu peux les calmer, passe au n°19.

" Comme c'est joli ! " s'exclame Julie. " On dirait des fils de lumière.

Ne cassons rien. " Haut perché sur la pointe des pieds, J.-K. a déjà entrepris la traversée. Quelques pas de géants, avec les genoux pliés très haut.

" Pardon, mesdames les araignées, nous ne faisons que passer ".

Ouf ! Attention à ne pas perdre l'équilibre.

✓ Tu veux tendre l'oreille pour profiter de ce moment magique, rendez-vous au n°19.

✓ Tu préfères courir, rendez-vous au n°18.

15 L'idée même des fils d'araignées se collant par paquets épais à leurs vêtements tétanise les enfants. Au détour d'un bosquet de prunelliers, un chemin propre s'offre à eux.

✓ Si tu n'as rien contre la marche, prends le chemin qui te mène au n°16.

✓ Si tu penses qu'il est temps d'aller plus vite, rends-toi au n°19.

16 Le chemin de gauche s'arrête net au beau milieu des fourrés. Impossible de continuer. Les enfants reviennent courageusement à la fourche et repartent par la droite. Après quelques longs instants et dans un silence impressionnant, ils aperçoivent enfin la lisière de la forêt. " Je pense que nous y sommes ", s'exclame Julie qui commençait à trouver fort long le chemin du rendez-vous. Malheureusement, la sortie du bois leur réserve une très mauvaise surprise. La route asphaltée sur laquelle ils débouchent leur semble familière... Et de fait, tout au bout sur la droite, ils aperçoivent le lotissement d'où ils sont partis. Les voilà revenus au point de départ !

✓ Si tu souhaites quand même rejoindre Paulo et la bande, recommence au n°1,

17 Que la forêt est passionnante... Quelle aventure ! Tous ces habitants qui parfois nous agressent et aussi nous fascinent ! Tous ces petits êtres qui nous retardent ou nous font accélérer notre traversée !

✓ Si tu veux finir l'histoire, passe au n°20.

✓ Si tu rêves d'autres rencontres, recommence au n°1 et choisis-toi un autre chemin.

18 Les deux enfants courent maintenant. Ce n'est plus le moment de s'attarder. Les petites bêtes de la forêt et de ses alentours ne leur feront pas rater le rendez-vous. La vieille voiture n'est plus loin, au n°20.

✓ Si tu souhaites rencontrer d'autres " petits copains de la nature ", recommence au n°1 pour un autre chemin.

19 " Stop Jean-Kévin ! Écoute ! "

Julie s'est immobilisée, tous les sens aux aguets. J.-K., interpellé par la réaction de Julie, s'arrête net. Un léger vent frais les détend au plus profond d'eux-mêmes. Par-delà la note du vent, des voix d'enfants se font entendre.

✓ Vite, rendez-vous au n°20... Sauf, si tu préfères de nouvelles aventures avec un nouveau départ au n°1.

20 Ils sont tous là ! Paulo au volant et Juju à ses côtés ! Aline et Firmin sur la banquette arrière et sur le toit. Confortablement installé dans un nid de lianes, Jean-Kévin appelle Julie, assise dans le coffre troué.

" Tu imagines, Julie ?

Avec tous les rampants, les volants, les sauteuses, les poilus, les gluants et les tout doux qui nous entourent, nous formons la plus grande bande de copains au monde ! "



# LA CAMERA IMAGINAIRE

Imagine que tu étais là, dans l'histoire et que tu pouvais filmer !  
Quelle est la scène que tu illustrerais ?

Pourrais-tu dessiner cette scène ici ?

Et un détail important ci-dessous ?

## Les «venues d'ailleurs»...



Elles sont dans toutes les mares et elles sont venues... en volant !!

## Mon amie Yoyo...



Pauvre araignée... même si je la taquine, elle n'arrive même pas à me mordre. Ses pinces sont trop faibles pour percer ma peau avec ses crochets. Il y a quelques exceptions. Mais en Belgique, aucune n'est dangereuse pour nous.

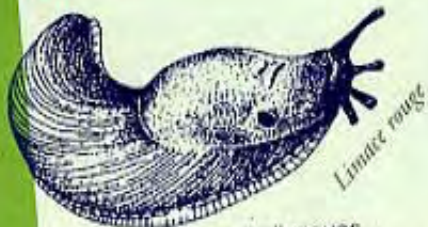
## Moustiques et vampires, même combat...



La fourmi pique pour se défendre et le moustique pique pour se nourrir. La tipule ou «cousin» ne pique pas.

## Quelques petites bêtes rencontrées dans l'histoire...

### Les gluants et les collants...



Charmants mollusques...  
Détail croustillant : la «bave» de limace et la «bave» d'escargot ne collent pas de la même façon. Teste-le simplement en laissant les bestioles évoluer chacune sur une main. Puis tu iras te les nettoyer. Là, tu ne le trompes pas : la limace est championne...

### Maman, ça me gratte...



La tique aime la forêt et les herbes. La coquine profite de notre passage pour son repas favori : le sang !! Elle va grimper sur nous et trouver un bon endroit pour nous piquer... Elle est très discrète.

### Tout petit mais...



Certaines d'entre elles peuvent nous transmettre une grave maladie : la maladie de Lyme. Pas de panique ! La maladie est assez rare et se soigne aisément si l'on s'y prend tôt. Un bon conseil : observe régulièrement ton corps et, si le cas se présente, fais-toi aider pour extraire la tique. Il ne faut pas s'y prendre n'importe comment !



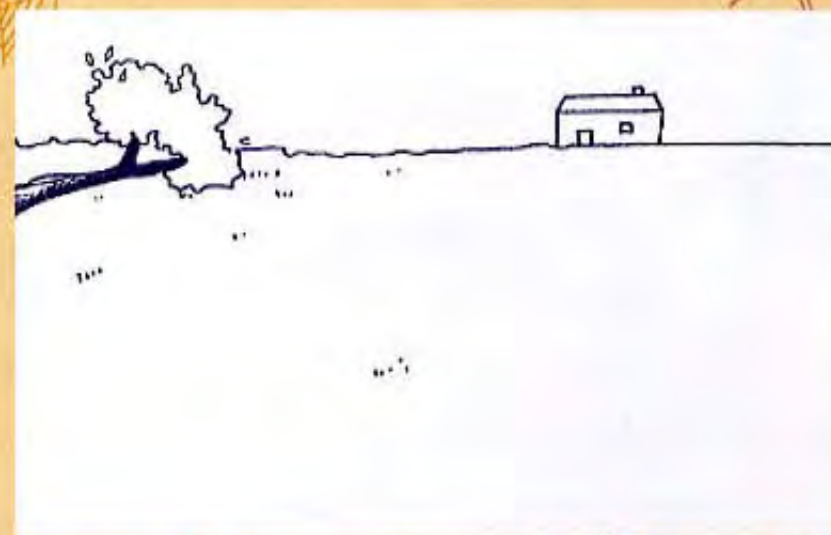
# PAS S'asseoir ?



*Jean-Kévin cherche un endroit où s'asseoir par terre pour pique-niquer.*

*Ce n'est pas facile pour lui car il a peur de certaines choses...*

Dessine sur son chemin tout ce que tu penses qui pourrait l'empêcher de s'asseoir.  
Pour t'aider, voici quelques dessins faciles à recopier. Tu peux aussi en inventer...



*Que peut bien dire Jean-Kévin ?  
Invente et écris-le dans la bulle...*



Où choisirais-tu de t'asseoir ?



Y a  
quelqu'un ?



# avec Jules Prout...

Étrange  
rencontre



- émacilé** : très amaigri
- hébété** : surpris, stupide
- haleter** : respirer fort avec un rythme précipité
- repaire** : retraite de bêtes sauvages, de bandits
- malicieux** : malin, taquin
- patibulaire** : inquiétant
- ermite** : personne qui vit retirée du monde

Le Prout est aussi le nom d'une rivière !  
Elle sert de frontière entre la Moldavie et la Roumanie et se jette dans le Danube.

**L**orsque j'étais enfant, mon ami Bernard avait une grand-mère qui habitait dans un petit village au fin fond de l'Ardenne. Tout naturellement, il m'invita à y passer quelques jours en compagnie de son frère Michel et de sa soeur Geneviève.

Comme nous nous promenions dans le bois à la découverte de ses habitants, surgit, d'on ne sait où, un homme âgé et courbé portant un gros sac sur l'épaule. Il me parut très vieux, usé, sec, avec un visage fort **émacilé**, des vêtements troués, une vieille casquette et un long nez crochu de rapace. Alors que je l'observais avec plus de curiosité que de crainte, Bernard s'écria vivement : « Sauvons-nous, voilà Jules Prout ! ». Un peu **hébété**, je pris mes jambes à mon cou, comme mes amis. J'arrivai la dernière à la barrière du jardin. Mon coeur cognait fort dans ma poitrine. Je **haletais**, tellement j'avais l'impression que Jules Prout allait me rattraper. J'avais une peur horrible qui m'empêchait de grimper adroitement sur la vieille barrière bloquée et je pensais ne pas y arriver, quand, enfin, les autres me tirant, moi me poussant, j'atterris dans le jardin...

Ouf, sauvée ! Après quelques secondes, j'entendis les pas de Jules Prout résonner de l'autre côté de la barrière. Il était moins une !

Remise de mes émotions, je voulus savoir qui était ce Jules Prout pour qu'il fasse aussi peur à mes amis. Avait-il déjà enlevé des petits enfants ? Les avait-il tués ? Les gardait-il pour les faire travailler dans un vieux **repaire** connu de lui seul ? « Oui, tout cela », me répondit Bernard. Mais je compris en voyant son air **malicieux** qu'il s'agissait en fait d'un jeu. Dès qu'ils croisaient Jules Prout, mes trois amis détaient comme des lapins. Seule, Geneviève, la plus petite, croyait peut-être à cette légende.

Ce Jules Prout n'était qu'un vieux célibataire du village à la mine suffisamment **patibulaire** pour que l'imagination de Bernard ait inventé toute cette histoire. Jules Prout ressemblait à un **ermite**. Peut-être, souffrait-il de voir des enfants s'enfuir à son approche ?

A propos, Jules Prout n'était pas son véritable nom. Aujourd'hui, alors qu'il est mort depuis longtemps, j'ignore toujours comment il s'appelait; mais, plus de trente ans après, je peux encore entendre Bernard s'écrier : « Sauvons-nous, voilà Jules Prout ! ».

Martine

Toi aussi, tu as fait une  
« étrange rencontre » ?  
Si tu en as envie, tu peux  
la raconter, l'écrire ou la mimer.

Ce qui t'apparaît  
**Beau**  
est-il toujours gentil  
ou inoffensif ?



**L'amanite tue-mouches** est un champignon magnifique avec son chapeau rouge et ses petits points blancs. Pourtant, elle est toxique : mieux vaut ne pas la manger !

L'apparence ?

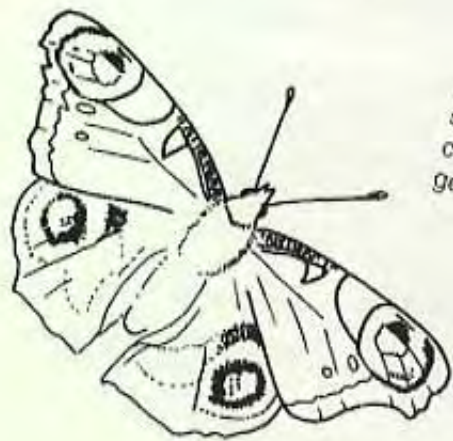
Ce qui t'apparaît  
**Laid**  
est-il forcément méchant  
ou dangereux ?



C'est parfois utile d'avoir l'air dangereux : **le syrphe** ne pique pas même s'il ressemble à une guêpe. Ce « déguisement » lui permet de tromper les oiseaux, ses prédateurs, qui voient dans ces couleurs un signe de danger.



Larve du syrphe



Ce papillon est un paon du jour, recherche-le dans ce livre et rends-lui ses couleurs. A ton avis, pourquoi a-t-il des gros « yeux » sur les ailes ?

Déguise-toi, fais des grimaces... et prends une apparence effrayante, tu verras que se faire peur est aussi très amusant.

## Nous changeons, ils se transforment !

Avant de devenir adultes, certaines petites bêtes se transforment, c'est la métamorphose. Parfois, certaines larves ressemblent à de véritables monstres ...



Comme celle de la coccinelle ou du syrphe; en connais-tu d'autres ?

Toi, quand tu étais petit, tu n'étais pas très différent de ce que tu es aujourd'hui. Pourtant, tu as changé et ton apparence se modifiera encore au fil des années... Pas convaincu ?



Demande à tes copains une photo d'eux quand ils étaient bébés. Mélange les photos... Peux-tu les rendre à leur propriétaire ?

Demande à tes grands-parents, à tes parents ou à ton instituteur, des photos d'eux quand ils étaient petits. Quel changement !

**Soyons prudents mais ne nous fions pas seulement aux apparences ! Beaux ou laids, apprenons d'abord à les connaître...**



# Si tu inventais une histoire à te faire peur !

Qui vas-tu rencontrer dans ton histoire ?

- Un animal féroce
- Un monstre
- ▲ Une personne très laide à l'allure très méchante
- Un enfant
- Il est là mais tu ne le vois pas
- \* Une jolie plante très vénéneuse

Comment l'as-tu connu ?

- Tu l'as croisé par hasard
- Tu croyais qu'il était gentil, que c'était ton ami
- ▲ Il te poursuivait
- On te l'a donné
- Subitement, il a surgi de nulle part
- \* Il habitait près de chez toi

Que fait-il ?

- Il est très agité et hurle
- Il essaye de l'attraper
- ▲ Il bondit brusquement juste derrière toi
- Il s'approche tout doucement en te fixant dans les yeux
- Il attend le bon moment pour...
- \* Il te dit bonjour

Qu'arrive-t-il ?

- Tu es son prisonnier
- Tu te fais dévorer
- ▲ Il t'oblige à avaler des champignons vénéneux
- Tu restes cloué sur place complètement pétrifié
- Tu sais qu'il va se passer quelque chose mais quoi et quand ?
- \* Il te pique

Où ?

- Dans les bois
- Dans un vieux château en ruines envahi par la végétation
- ▲ Dans tes rêves
- Dans ton jardin
- Tu ne connais pas l'endroit, tu n'y es jamais venu auparavant
- \* Dans la cave

Quand ?

- Il fait froid et il neige
- Au petit matin
- ▲ Il fait nuit noire
- Tu es malade et affaibli
- Tu ne t'y attends pas
- \* Tu es perdu

Pour le neutraliser, trouve quelque chose de rigolo...

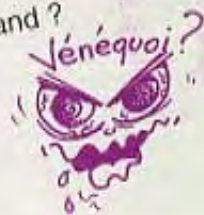
- Tu prends une aiguille, le piques et il se dégonfle
- Tu l'emmènes faire un «relooking» avant/après
- ▲ Tu le places devant un miroir, il se fait peur à son tour et s'enfuit
- Il te l'avoue : il a toujours eu peur de toi, tu es si bizarre !
- Tu as une potion magique et tu t'en fous !
- \* En fait, il n'y avait personne

Que peux-tu faire ?

- Te réveiller
- T'enfuir à toutes jambes
- ▲ Appeler la police ou papa ou maman
- Crier très fort et attaquer à ton tour
- Engager la conversation
- \* Fermer le livre

Qui ? Où ? Quand ?...

Parmi ces propositions, choisis celle qui te fait le plus peur : un personnage, un lieu, un moment... Raconte-toi une histoire terrifiante... invente une bande dessinée, une pièce de théâtre... seul(e) ou en groupe(s)... frissons assurés...



Ou...

# Le père François raconte...



*Aussi loin  
que je me souviene  
quand j'étais petit...  
j'avais peur de  
la nuit !*





*Je devais avoir 8 ou 9 ans... Nous habitons dans un appartement. Parfois, le soir, je devais traverser le jardin pour aller chercher une bricole au garage. Il s'agissait de véritables expéditions contre les démons de la nuit. Alors, pour me rassurer, je courrais très vite... ou je sifflais très fort... ou encore, je parlais à voix haute pour faire croire aux « fantômes » que je n'étais pas seul... Cela me rassurait !*

*Et, petit à petit, à force de sortir, je prenais confiance en moi et parlais moins fort. J'apprivoisais les « présences » une par une, pour me rendre compte que finalement, il s'agissait juste de l'ombre d'une cheminée ou d'un réverbère. J'y retournais aussi le jour pour inspecter minutieusement les lieux de mes aventures nocturnes. Alors je découvrais que ma voisine avait sorti son « yucca » sur sa terrasse ou que le spectre aperçu dans la pénombre se trouvait exactement au même endroit que le sapin allongé au milieu de la pelouse...*

*C'est ainsi que je devins plus téméraire... Je m'éloignais de plus en plus de la sécurité que représentaient les lumières des appartements. Oh, je n'allais jamais bien loin, quelques centaines de mètres au maximum.*



Je me rappelle d'un jeu auquel nous jouions, ma soeur et moi. La route qui passait devant les appartements amorçait un franc tournant autour d'une prairie. Nous éprouvions un plaisir immense à nous y cacher, à plat ventre, dès qu'une voiture passait. Le but du jeu était de ne pas se faire repérer par le faisceau rasant des phares. Je comprenais alors que l'on est beaucoup plus «fort» la nuit lorsque l'on n'est pas visible. Depuis lors, j'évite de me promener le soir avec une lampe de poche... Car celle-ci est le meilleur moyen pour être repéré !

Plus tard encore, vers 15-16 ans, j'ai-  
mais partir observer les animaux sau-  
vages au fond des bois... Mais que de  
peurs le soir, lorsqu'après une longue  
observation de sangliers, je devais  
retrouver mon chemin, seul dans le  
noir... Et pourtant, au fur et à mesu-  
re de mes sorties, j'y arrivais... Je reve-  
nais de plus en plus tard, je me ren-  
dais compte que la nuit n'était jamais  
tout à fait noire...

Ainsi, d'année en année, tous ces  
moments passés dans la pénombre,  
m'ont permis au gré des saisons, des  
intempéries, des observations, d'ap-  
privoiser la nuit...

*Bien que parfois...*



Bon, ben...  
Faut que j'y aille  
moi !

Tic Tac tic Tac Tic Tac

LA NUIT TOUS  
LES CHATS  
SONT GRIS

21

la nuit porte conseil

Il existe même  
des animaux qui ne  
vivent que la nuit,  
on les appelle  
des nocturnes.

Absolument !

Z'ai pas peur !  
Z'ai pas peur !

Noctambule

Sur  
les routes  
c'est important  
de voir et  
d'être vu !

FAIS GAFFE!

La nuit dure  
six mois !  
Les habitant  
du pôle nord  
travaillent  
à la nuit  
blanche.

caline  
nuit d'

nuit de  
chine

*Bonne nuit!*



Bnvie d'aller plus loin?

Photo prise le long d'un sentier dans le Brabant wallon



Photo prise sur le mur d'une maison, près de Mons



Photo prise en barque, sur l'étang de Virelles (Hainaut)



Photo prise quelque part au bord de l'Ourthe



Photo prise à Liège, au Jardin Botanique



Photo prise dans le Condroz, à Anthistes



Photo prise le long d'un sentier forestier du Pays de Herve







Réalisation de la brochure  
**Institut d'Eco-pédagogie**

Association sans but lucratif  
Institut de Botanique B22  
Sart-Tilman B - 4000 Liège  
(00 32) (0)4 366 38 18  
e-mail : ee-iep@guest.ulg.ac.be  
web : <http://www.ful.ac.be/hotes/iep>



Conception générale :  
Anne Batteux  
Gabriel de Potter  
Martine Laval  
Françoise Loret  
Stéphane Noirhomme  
Luc Peyskens  
François Ronveaux  
Jacques Roskam

Graphisme et mise en page :  
Anne Batteux

Nous remercions pour leurs précieux conseils  
les professeurs Albert Demaret (Psychiatre) et Dominique Philippart (Psychologue de l'enfance).  
Mesdames Véronique Binet, Christine Veeschens, Cécile Gillet, Ioanna Retsidis et Bernadette van der Rest.  
Carline (12 ans), Martin (10 ans) pour les dessins de la page 18 et Clara (11 ans) pour la photo.

Avec la collaboration des asbl «Education-Environnement» (projet Prime n°30512) et «Nature et Loisirs».

Photographies :  
Ph. Destinay, M. Fasol (page 26, triton alpestre femelle), S. Fetter, N. Knoops, J.L. Mouget, M. Philippot, G. de Potter et J. Roskam.